

REVUE ÉGYPTOLOGIQUE

PUBLIÉE

SOUS LA DIRECTION DE

MM. H. BRUGSCH, F. CHABAS, EUG. REVILLOUT.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES ETC. ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28, A PARIS.

Première année.

N^{os} II et III.

1880.

La REVUE ÉGYPTOLOGIQUE paraît tous les trois mois par numéros de six feuilles au moins, avec planches, fac-simile etc. — Aucun numéro ne se vend séparément.

Prix de l'abonnement annuel: Paris 25 fr. — Départements 26 fr. — Étranger 27 fr.

Sommaire. Premier extrait de la chronique démotique de Paris: Le roi Amasis et les Mercenaires. — La *syntaxis* des temples ou budget des cultes sous les Ptolémées. — La question du divorce chez les Égyptiens. — Les droits du fils aîné comme *Kyrios*. — L'intervention des enfants dans les actes chez les Assyriens. — Le divorce assyrien. — Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien: régime de séparation des biens; régime dotal; communauté de biens entre époux; régime dotal mixte avec communauté partielle. — Reconnaissance d'enfant avec légitimation par mariage subséquent. — Régime matrimonial chez les Assyriens. — Union légitimée après séduction. — Hypothèque légale de la femme et donations entre époux. — L'omnipotence des femmes et le décret de Philopator sur l'autorité maritale. — Les affaires de la mort chez les Égyptiens. — Entretiens philosophiques d'un petit chacal *Koufi* et d'une chatte éthiopienne. — Revue bibliographique.

PREMIER EXTRAIT DE LA CHRONIQUE DÉMOTIQUE DE PARIS.

LE ROI AMASIS ET LES MERCENAIRES

SELON LES DONNÉES D'HÉRODOTE ET LES RENSEIGNEMENTS DE LA CHRONIQUE.

Amasis est un des rois d'Égypte dont les Grecs ont le plus parlé, celui, peut-être, au sujet duquel ils ont raconté les légendes les plus diverses.

Je ne mentionnerai pas ici Plutarque et ses fabuleuses amplifications. On sait comment, partant des relations plus ou moins philosophiques d'Amasis avec Crésus et Polycrate, il en est venu à nous représenter le roi d'Égypte comme une sorte de devin, jouant ses villes contre le roi d'Éthiopie, avec lequel il échangeait des rébus à peu près inintelligibles.

En réalité, pour bien saisir le caractère d'Amasis, il faut surtout recourir à Hérodote, qui écrivait assez peu d'années après la conquête persane et qui paraît avoir recueilli soigneusement les traditions ayant cours à cette époque.

Amasis reprend alors son véritable aspect: celui d'un parvenu audacieux, ne manquant ni d'intelligence, ni d'esprit, et ayant, comme tous les parvenus, un profond mépris pour la foule, qu'il est arrivé à subjuguier.

Hérodote¹ nous raconte un trait qui peint bien l'homme:

¹ Hérodote II, 172. — La traduction d'Hérodote que je cite est celle de PIERRE SALIAT. «PIERRE »SALIAT, dit M. EGGER, trouvait dans la langue de son temps le précieux mérite de jeunesse et de naïveté »qui convenait surtout à un traducteur d'Hérodote. Aussi, à cet égard, n'a-t-il été surpassé par aucun de »ses successeurs, auxquels il semble d'ailleurs être resté tout-à-fait inconnu. Quand PAUL LOUIS COURIER, »avec ce sentiment si juste qu'il avait de la simplicité antique, montrant l'étrange infidélité du style qui »caractérise nos modernes traductions d'Hérodote, voulut joindre l'exemple à la critique, il proposa un